

C.D.E.N. DU VAL D'OISE

17 octobre 2011

DECLARATION DE LA F.S.U.

Monsieur le Préfet,
Monsieur l'Inspecteur d'Académie,
Mesdames et Messieurs les Élus,
Mesdames, Messieurs,

La rentrée 2011 se serait bien passée, à en croire le Ministère de l'Éducation Nationale. Parlons-nous du même pays?

Pour la FSU et ses syndicats nationaux, une rentrée réussie serait une rentrée qui verrait, pour le moins, les conditions d'accueil et d'encadrement des élèves et les conditions d'exercice des Personnels, améliorée, pour le moins, après des années de dégradation. Ce n'est pas le cas, il s'en faut, dans notre département comme sur l'ensemble du territoire.

Le désengagement de l'État, la politique de rigueur confirmée, les suppressions d'emplois toujours programmées pèsent chaque jour davantage sur notre École.

Alors que l'investissement éducatif devrait être développé à la hauteur des besoins de la population, on assiste à la poursuite d'une politique de rigueur qui frappe toujours plus et toujours plus douloureusement les plus défavorisés d'entre nous, dont le nombre par ailleurs est en augmentation constante. Outil, certes ce n'est pas le seul, d'égalité sociale, l'Éducation Nationale voit ses missions dénaturées.

Quelles améliorations pourrions-nous constater en cette rentrée? Aucune. En revanche, à bien des égards, la situation s'aggrave.

Dans le Premier degré, le taux d'encadrement (P/E) est en baisse pour la troisième année consécutive. Classes fermées et effectifs plus nombreux, sur fond d'une augmentation des enfants à scolariser, RASED toujours fragilisés et mis en danger de disparaître, pénurie de plus en plus criante de remplaçants, alourdissement des services par la mise en place de nouvelles formes d'évaluation non adaptée.

La formation des enseignants est bradée pour servir de gisement budgétaire; quant au recours à des étudiants en Master, il illustre la prédilection de ce gouvernement pour la précarité et les bas salaires.

Dans le Second degré, Socle Commun, Livret de Compétences, Réforme des Lycées accompagnent et tentent de donner un alibi pédagogique aux nouvelles suppressions de postes et aux économies budgétaires. Programmes vidés de toute substance, promesses non tenues (comme par exemple l'Accompagnement personnalisé), improvisation dans l'urgence, nombre de classes par enseignant en augmentation, formation des enseignants là aussi abandonnée: c'est là le quotidien d'une rentrée supposée réussie.

Mais à côté des Enseignants et avec eux, il y a tous les autres Personnels. De quelle rentrée réussie l'Éducation Nationale peut-elle se prévaloir?

Infirmières, médecins scolaires et de prévention sont toujours en nombre dramatiquement insuffisant, et cela depuis des années. Et ce alors que l'on constate le retour et le développement de la tuberculose et de la rougeole, maladies d'un autre âge et qui affectent, là encore, les couches de la population les plus touchées par une crise dont elles ne sont en rien responsables. Nécessaires en temps normal, ces professionnels sont indispensables en période de crise sociale et économique comme celle que nous traversons actuellement. Or, sans surprise de la part de ce gouvernement, aucune mesure permettant leur recrutement en nombre suffisant n'a été prise.

Enfin, de quels progrès dans leur situation professionnelle, dans leurs conditions de travail, peut-on se targuer en ce qui concerne nos collègues ATTEE, qui exercent souvent dans des conditions difficiles, notamment dans les établissements dont les moyens de surveillance sont insuffisants et souvent en baisse?

La FSU n'aura de cesse de réclamer des moyens humains et financiers à la hauteur des besoins réels et concrets des élèves et des Personnels, que l'on ne saurait opposer les uns aux autres.

Nous n'aurons de cesse, n'en déplaise à certains, de dénoncer l'entreprise de démembrement de notre système éducatif.

Nous n'aurons de cesse d'exiger que l'École, sous tous ses aspects et composantes, devienne une priorité, qu'elle permette à tous les enfants et jeunes de notre pays d'aborder la vie adulte en citoyens cultivés, actifs et responsables.